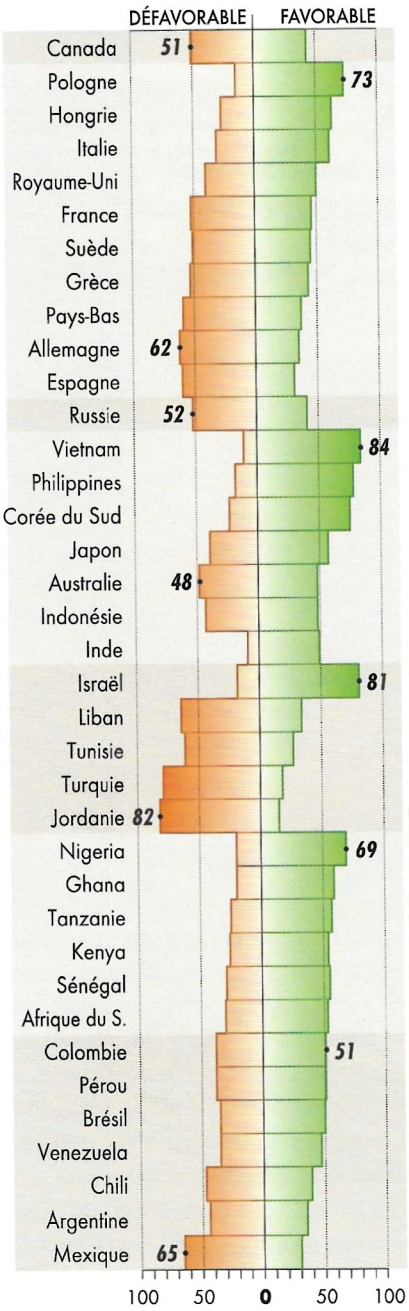
Pascale NEDELEC dans Grand Atlas 2024

Les États-Unis, de retour dans les affaires du monde

Si les États-Unis se sont positionnés du côté de l'Ukraine dès le déclenchement du conflit, la perspective d'un retour des républicains à la Maison-Blanche en 2024 pourrait changer la donne. Le soutien de la Chine à la Russie contribue à diviser le monde entre démocraties libérales et régimes autoritaires, alors que les rivalités entre Américains et Chinois restent fortes.

Les États-Unis dans le monde

Personnes interrogées ayant une opinion favorable ou défavorable des États-Unis, en 2017 par pays (en %)



Source : *Global Attitudes Survey*, Pew Research Center, 2017.

Le choix du multilatéralisme

Depuis son arrivée à la Maison-Blanche en janvier 2021, le président Joe Biden a fait le choix du multilatéralisme et de la défense de la cause climatique, avant de rappeler lors des sommets du G7 et de l'OTAN en Europe en juin sa volonté d'« un retour de l'Amérique » dans les affaires du monde et de forts liens transatlantiques, tout en rappelant la nécessité de contrer les influences russe et chinoise dans le monde.

Aussi l'invasion de l'Ukraine par la Russie en février 2022 a-t-elle immédiatement conduit à un soutien des États-Unis qui s'est concrétisé par une aide militaire massive avec la fourniture d'armements très sophistiqués. Au cours de la première année du conflit, les États-Unis avaient annoncé plus de 71 milliards d'euros d'aides, dont 43,2 milliards pour le volet militaire, faisant du pays le premier donateur, et de très loin (60,6 %). En plus de systèmes d'artillerie Howitzer, les États-Unis ont fourni des systèmes de lance-roquettes (Himars) d'une portée de 80 km, ainsi que d'éléments de défense aérienne, dans le cadre de la contre-offensive annoncée par Kiev.

Toutefois, afin d'éviter que le pays soit considéré comme un belligérant par la Russie, les Ukrainiens ne doivent cependant utiliser le matériel américain que sur leur propre territoire et ne pas cibler des objectifs en Russie. Cela explique pourquoi Joe Biden a renoncé à fournir à l'Ukraine des systèmes de plus longue portée. Les Américains ne cherchent en effet ni une guerre entre l'OTAN et la Russie, ni à évincer le président Poutine du pouvoir.

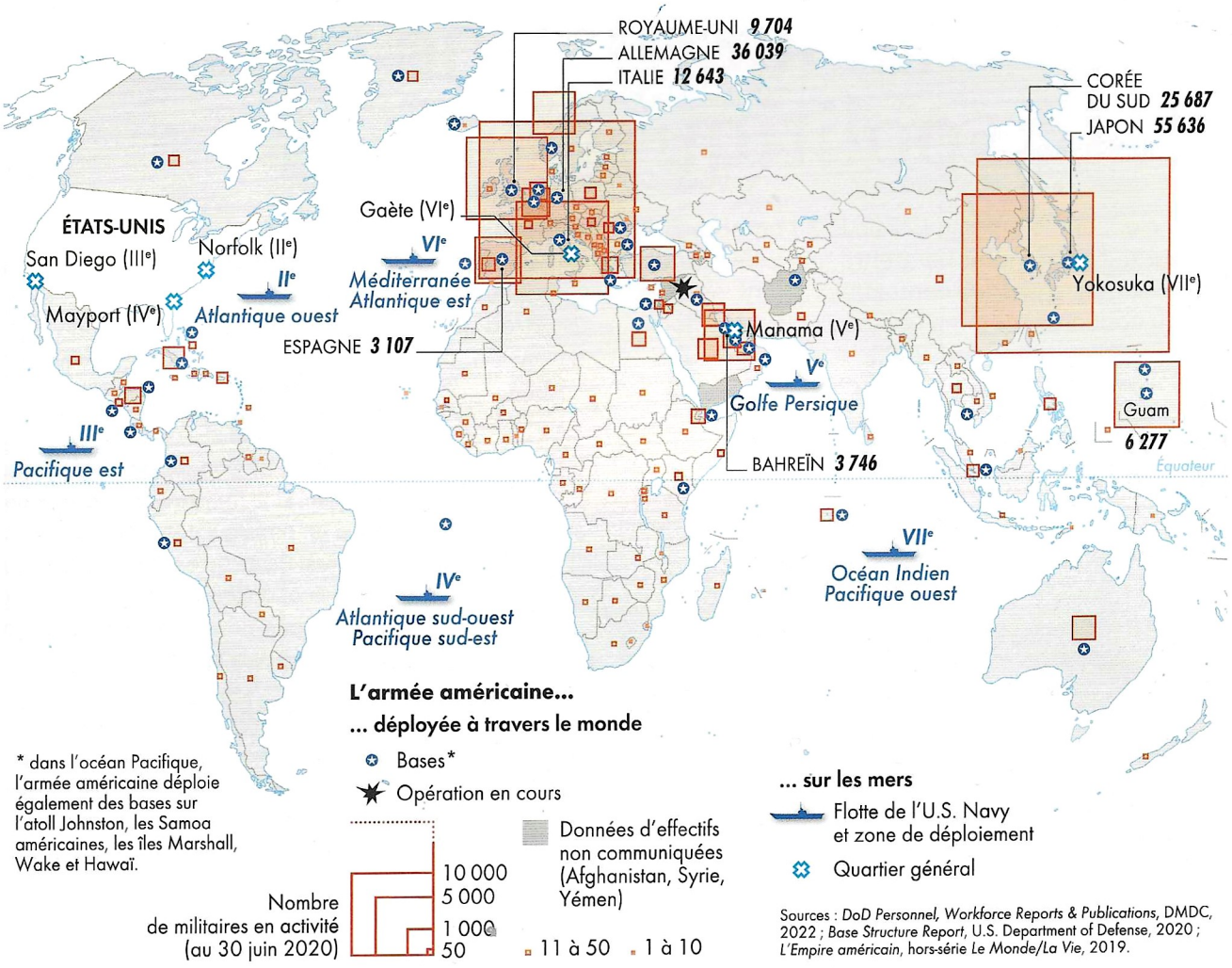
Le soutien américain à l'Ukraine est envisagé au nom du droit de Kiev à défendre sa souveraineté contre une agression extérieure, et non comme un soutien à un allié. Cette politique s'inscrit en coordination avec ses alliés européens de l'OTAN et de l'UE, dans la mise en place de sanctions économiques et leur renforcement, et dans la consolidation du flanc oriental de l'Alliance atlantique. Elle place de fait les États-Unis comme les défenseurs des démocraties libérales face aux régimes autoritaires, avant tout russe et chinois. Le rapprochement de la Chine et de la Russie qui s'est concrétisé en mars 2023 par la signature d'un partenariat et d'une coopération stratégique renforce encore cette division que la Chine est en train d'ériger en vision stratégique avec l'Initiative de sécurité globale. Pour Washington, il s'agit ni plus ni moins que de mettre en cause l'architecture de sécurité mise en place par les États-Unis depuis 1945.

Rivalités croissantes avec la Chine

Cette ambition chinoise s'est concrétisée au printemps 2023 par son activisme diplomatique au Moyen-Orient, traditionnelle zone d'influence américaine, pour permettre un rapprochement entre les deux rivaux locaux : l'Iran et l'Arabie saoudite. Cet exemple montre que les rivalités sino-américaines ne relèvent plus seulement du terrain économique ou technologique, mais du champ de la politique internationale.

Depuis le deuxième mandat du Président Obama, les priorités américaines se concentrent d'ailleurs en

L'armée américaine dans le monde



* dans l'océan Pacifique, l'armée américaine déploie également des bases sur l'atoll Johnston, les Samoa américaines, les îles Marshall, Wake et Hawaï.

Sources : *DoD Personnel, Workforce Reports & Publications*, DMDC, 2022 ; *Base Structure Report*, U.S. Department of Defense, 2020 ; *L'Empire américain*, hors-série *Le Monde/La Vie*, 2019.

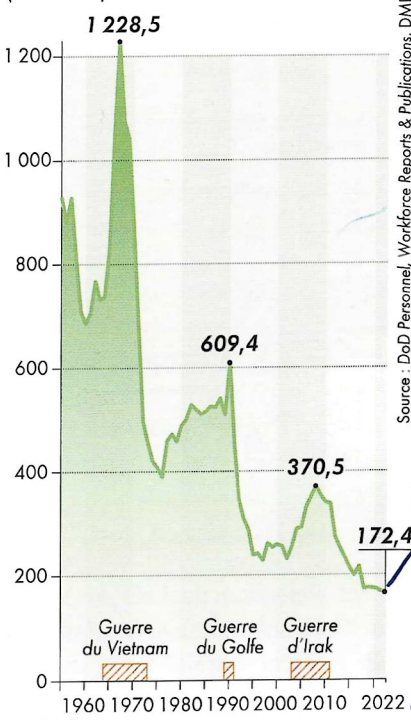
Asie, dans la zone indopacifique, dans le cadre de la politique du « pivot asiatique ». Son objectif est de contrer l'affirmation de la puissance chinoise, sans pour autant remettre en cause le statu quo sur Taïwan. Cela passe par le renforcement du Quadrilateral Security Dialogue (Quad), institué en 2007 avec l'Inde, le Japon et l'Australie, le rapprochement avec l'ASEAN, principale organisation régionale d'Asie, en mai 2022, ou la négociation de bases, de facilités militaires ou d'accès à des ports de la région Asie-Pacifique (Vietnam, Philippines ou Papouasie-Nouvelle-Guinée). Ce fort activisme diplomatique vise à rapprocher stratégiquement et économiquement les pays asiatiques de l'Amérique. Ainsi, à Tokyo, le 23 mai 2022, Biden a officiellement lancé le Cadre économique indopacifique pour la prospérité (IPEF) avec six États de l'ASEAN, l'Australie, le Japon, l'Inde, la Corée du Sud, la Nouvelle-Zélande et Fidji pour concurrencer la plus grande zone de libre-échange du monde, le Regional Comprehensive Economic Partnership (RCEP), qui couvre toute l'Asie-Pacifique sauf l'Inde.

La plupart des États asiatiques ne souhaitent toutefois pas encore choisir entre Washington et Pékin, préférant bénéficier des investissements des deux puissances mondiales.

> « [À Washington], on dit que la Chine veut dominer le monde... La réponse est qu'ils veulent être puissants. (...) Ils ne cherchent pas à dominer le monde au sens hitlérien du terme. (...) Ce n'est pas ainsi qu'ils pensent ou ont jamais pensé à l'ordre mondial. »
>
> **Henry Kissinger**, 2023.
> Diplomate américain, prix Nobel de la paix en 1973.

Une présence militaire à l'étranger en recul

Nombre de militaires actifs à l'étranger
(en milliers)



Source : *DoD Personnel, Workforce Reports & Publications*, DMDC, 2020.

Voir complément avec répartition des troupes (Ramsès 2024)